
PEDAGOGIE

Culture du sentiment national à l'école primaire

“ Notre petit coin est si doux !
Vivons ! Aimons ! Mourons chez nous ! ”

THÉODORE BOTREL.

L'amour de la patrie est inné dans le cœur de l'homme. Chez l'enfant, ce sentiment sommeille, et il suffit de l'éveiller délicatement ; puis, pendant les années de scolarité, l'instituteur doit le cultiver avec soin.

Toutes les matières du programme se prêtent facilement à un enseignement patriotique bien compris. C'est la lecture, d'abord, qui initie les enfants aux choses de la vie. Si elles sont bien choisies, ces lectures, elles font naître dans l'âme de l'élève des idées nouvelles pour lui. C'est alors qu'il apprend à mieux regarder ce qui l'environne, à se rendre compte de bien des détails non remarqués jusque là. Le dévouement de ses parents, l'amour de ses frères et sœurs, l'amitié des voisins, la magnificence des fêtes religieuses, les beautés de la nature, en un mot, l'attachement aux objets qui ont, les premiers, frappé ses regards et qui ont été témoins de ses premiers pas dans la vie, prendra une forme sensible : c'est, chez l'enfant, la première manifestation du sentiment national.

Avec les années, ce sentiment s'affermira, et il deviendra de l'amour, un amour vrai, puissant, pour le pays natal. Au cours de l'existence, cet amour de la patrie se manifeste par un dévouement éclairé à la terre où l'on a vu le jour, une fidélité inaltérable à la foi des ancêtres et aux traditions du passé.

Mais il n'y a pas que la lecture qui soit un moyen de culture patriotique. Tous les exercices constituant l'enseignement de la langue maternelle : grammaire, dictées, devoirs orthographiques, analyse, récitation, rédaction, etc., permettent de cultiver le sentiment national à l'école, sans nuire à l'enseignement de la langue.

Seulement, pour que nos enfants puisent dans leurs études primaires mêmes un patriotisme bien canadien, il importe de mettre entre leurs mains des livres imprégnés de sentiments canadiens ; des livres où se retrouvent à chaque page le nom du Canada ou celui de ses fondateurs ; des livres dont une bonne partie a été tirée de notre histoire nationale ou empruntée à la géographie descriptive de ce pays.

Nous touchons ici à une question importante : celle des livres des classes. Les commissions scolaires, les instituteurs et les institutrices comprennent combien il importe de mettre dans nos écoles canadiennes des manuels bien